

À Montréal



**Zoubida Berrahou**

# **À Montréal**

**Montréal en 10 tons**

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

## **Du même auteur**

Sémiramis au pays de Dounia, Les éditions du net, 2022

Halte-Temps – 1992-1995, Les éditions du net, 2023

© Les Éditions du Net, 2023

ISBN : 978-2-312-13789-6

*À Montréal*

« Je ne suis pas  
Revenu pour revenir  
Je suis arrivé à ce  
Qui commence »

Gaston Miron

## Avant-propos

Tout a commencé en 1991 avec la découverte d'une chanteuse québécoise du nom de Carole Laure. J'ai immédiatement été happée dans son monde. Cela ne s'explique pas en fait ! Un coup de foudre musical est une sensation personnelle qui réveille plein d'émotions.

La première fois que j'ai vu Montréal en images, c'était en 1993 en regardant l'émission « Fréquenstar » (de la chaîne française M6) consacrée à la chanteuse et la filmant sur des lieux à Montréal où elle entraînait l'équipe de journalistes. Je m'imprégnais alors de la couleur ocre rouge dominante à travers des bâtisses en briques.

C'est ainsi que je me posais rêveusement tout en révélation à Montréal, celle qu'on appelle Ville-Marie parce que ses premiers fondateurs étaient des religieux, moi je la rebaptisais Ville-Carole car fondamentalement elle a libéré mon imagination. Carole Laure disait que ce lieu (Montréal) était un carrefour particulier de liberté, de création et d'authenticité. Qu'est-ce que je savais moi depuis mon Algérie cloisonnée de cet endroit ? Une ville francophone se trouvant au Québec et une population avec un accent

bien particulier. Une région lointaine en Amérique du Nord qui avait un lien avec la France, mais appartenant à un autre pays appelé le Canada. J'ai su dès lors que je voulais vivre dans cette contrée.

Cela n'a pas pu se réaliser pour de multiples raisons. En 2012, j'ai pu effectuer mon premier voyage. Un rêve qui se concrétisait enfin. J'ai par la suite enchaîné les séjours (entre 2013 et 2015), 1 mois durant l'été indien en m'imprégnant de la vie montréalaise.

En voulant écrire sur Montréal, j'ai eu l'impression que tout a été dit par les nombreux amoureux de cette ville. En fait, je désirais écrire des choses inédites. Comme pour impressionner la personne dont on est amoureux. Je voulais surprendre Montréal en transformant les mots en mets trop savoureux à l'écoute.

Il m'aura donc fallu attendre 18 ans d'amour platonique, et 3ans de contact physique pour qu'émerge le premier orgasme poétique. Je crois que j'ai tellement désiré cette ville que je me suis égarée dans les préliminaires réflexifs.

Je suis allée à sa découverte comme on prend son temps pour connaître l'être aimé. Je ne voulais pas flirter avec elle comme une touriste pressée de collectionner les circuits touristiques. Préférant justement court-circuiter ces chemins-là et marcher sur cette ville comme un acte de pèlerinage inspirituel (je sais que le mot n'existe pas, mais il exprime plus que la spiritualité, car né d'une inspiration profonde et un rituel propre).



Marcher dans Montréal a été mon chemin de compost'elle, celui qui transforme des mots désuets en poésie olfactive.

J'empruntais souvent les mêmes parcours pour justement ressentir les choses différemment. Je déambulais dans les rues de Montréal, me laissant emporter par des bulles d'odes infinies jusqu'à ce petit détail que mes yeux discernaient enfin juste par hasard.

Les photos illustrant ces poèmes, je les ai prises durant mes séjours à Montréal.

Montréal.

Septembre/octobre 2014



Maisons à Montréal



## I) VILLE DE LA BRIQUE

À Montréal, ville de la brique  
Tu paies pas 1 brique  
Pour que tout s'imbrique.  
T'sé ! L'air de rien,  
Ici tout se monnaie  
En brique à brac artistique,  
Lyrique, pris-en vrac  
Sur des baraques  
Sans ère baroque,  
Temps ocre et tons d'autres.

Âme Montréal,  
Demoiselle d'Amérique intrigue.  
Dame brique s'en fout du fric  
D'la soeur old'York  
Et tout l'cirque d'la cousine New-York.  
Elle clame sa devise, sa marque de fabrique :  
Fricote-moi un MTL moment,  
Roule-moi un Bixi,  
Dessine-moi une Histoire,  
Rends-moi ma Poutine.



Marché Bonsecours et Vieux-Port de Montréal



Rue Saint-Paul

## II) VIEUX-MONTRÉAL

À mon Montréal,  
Moment beau réal.  
À Saint-Paul magnétique, poétique et féérique,  
Je me confonds, puis j'entends comme antan,  
Chuchoter dans les artères historiques,  
Le passage de Jacques au quart d'un quartier  
Croisant Champlain pensif à temps plein.  
Quand, tel un pont stellaire, surgit l'aurore paul'air,  
Cette magie antique demeure fantomatique  
Hante la pierre énigmatique.

Vieux-Montréal,  
Cœur de pierre de la ville,  
Si tendre est ta nuit.  
Ton jour blotti en ton Saint-Laurent  
Tête à son bon cours d'eau  
Se lève en Bon Secours... oh... !  
Ton vieux port si bien maniéré  
Conte son roman-fleuve à succès  
Au nom ambigu,  
Quai bec à l'eau.